



## Un réveil surprenant

**L**undi matin, classe de Mme Ginette. Bien accoudé sur mon pupitre, je tente de me concentrer sur le problème suivant :

Si A a 10 ans de moins que B, que B a 2 fois l'âge de C et que C a autant d'années qu'il y a de lettres dans l'alphabet, combien font  $A + B + C$  ?

Je n'y comprends absolument rien. C'est du calcul ou du français ? À moins que ce ne soit du chinois ? Paralysé, je fixe le grand tableau vert en attendant l'illumination. Mais les chiffres et les lettres se mélangent devant moi.

C'est une vraie torture. Je lutte pour garder les yeux ouverts mais peine perdue ; j'ai trop sommeil. Mes paupières sont aussi lourdes qu'une tonne de briques. Je dois absolument faire une sieste. Juste une minute. Rien que pour me reposer un peu. Je décide de risquer le tout pour le tout et pendant une fraction de seconde, je m'assoupis sur mon bureau. Tout à coup, j'entends crier Mme Ginette :

– Téophile ? Téophile Robidoux !

Je rouvre immédiatement les yeux. Oh, non ! Pris en flagrant délit. Mme Ginette semble furieuse. Je vais avoir une retenue, c'est sûr ! Je lance un regard désespéré en direction du professeur, mais qu'est-ce que j'aperçois ? Un chimpanzé brun foncé vêtu d'une salopette ! Je cligne trois fois des yeux. C'est impossible ! Mme Ginette n'a quand même pas pu changer à ce point-là ! Je regarde à nouveau : le singe est toujours là et me sourit à pleines dents.



J'observe alors attentivement la pièce autour de moi. Soudain, je m'aperçois que je ne suis pas du tout en salle de classe mais bien couché au deuxième étage d'une roulotte. Où suis-je donc ? Je m'assois sur le lit et reprends peu à peu mes esprits. Ah ! Ça me revient ! J'habite maintenant au Grand Cirque Rigoletto avec mon père. Et le singe qui me fait des grimaces, c'est Pépito, mon nouvel ami !

– Allo, Pépito ! Tu as bien dormi ?

Le singe saute sur le lit en poussant de grands cris.

– Hou hou hou ! Han han han !

Je suppose que ça veut dire oui !

– Moi, je viens de faire tout un cauchemar...

Je m'habille en vitesse et descends la petite échelle qui conduit à la cuisinette.

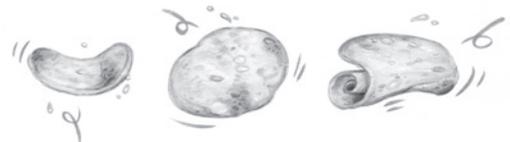
– Salut, Téo ! lance mon père en essuyant ses mains sur son tablier. Tu arrives juste à temps pour déjeuner !

Oh, oh ! Je flaire la catastrophe. Mon père est le meilleur mécanicien de la planète, mais pour faire la cuisine, c'est une tout autre histoire !

– J'ai fait des crêpes ! déclare-t-il fièrement. Tu veux la première ?

Robert fait sauter une crêpe dans les airs et la glisse dans mon assiette. Je n'en crois pas mes yeux. Elle est parfaitement réussie !

– On dirait que tu t'améliores ! que je lui dis en salivant.



Avant, c'était toujours maman qui cuisinait. Mais maintenant qu'elle n'est plus là, mon père n'a pas le choix d'exercer ses talents culinaires. Ma mère est décédée, l'année dernière, d'une terrible maladie. Je m'ennuie beaucoup d'elle. Je donnerais vraiment n'importe quoi pour qu'elle revienne nous préparer de bons petits plats. Surtout son fameux gâteau au chocolat. Mon père a bien essayé sa recette, mais le résultat avait l'air d'une briquette de charbon!

Cependant, je dois avouer qu'aujourd'hui, je suis agréablement surpris. Robert s'est surpassé. Ma crêpe est vraiment appétissante! Ça tombe bien: je suis affamé comme un ours. Je recouvre mon assiette d'une bonne dose de sirop d'érable et m'empresse de goûter. La bouche pleine, je complimente mon père:

– Mmmmm! Ch'est bon!

Mais plus je mâche, plus je détecte un goût bizarre...

– Papa? Qu'est-ce que tu as mis dans ta recette?

Robert m'énumère les ingrédients:

– Des œufs, du lait, de la farine, du sucre...

Il engouffre à son tour une grosse bouchée. L'expression de son visage change soudain.

– Oups... Je crois que j'ai mis du sel au lieu du sucre...

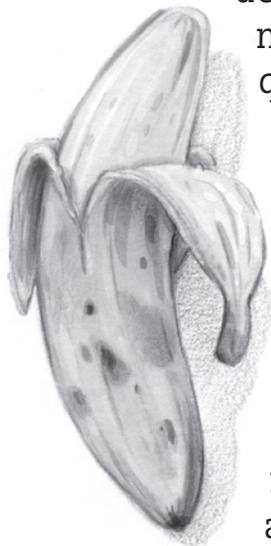
J'aurais dû m'en douter. C'était trop beau pour être vrai! Je crache et vide d'un trait mon verre de jus d'orange pour changer le goût.

– Désolé, s'excuse mon père en jetant le contenu de nos assiettes à la poubelle. Je dois y aller. Mike m'attend pour une réparation sur sa moto.

– C'est pas grave. Je vais me faire un sandwich bananes et beurre d'arachides.

– On se revoit plus tard, dit Robert en sortant. Bonne journée!

Je lui envoie la main et me retrousse les manches pour préparer mon déjeuner. Après tout, on n'est jamais mieux servi que par soi-même! Je tends un tablier à Pépito.



– On va faire un travail d'équipe. Moi, je coupe les bananes et toi, tu tartines les tranches de pain.

J'installe tout ce qu'il faut sur la table. Mais avant de commencer, je décide d'aller jeter un coup d'œil à mes courriels. J'ouvre l'ordinateur et me connecte à Internet. Chouette! J'ai reçu un message de mon ami Bastien!

Salut, Téo! Comment vas-tu? Comme ça, t'es devenu une vedette de cirque? J'espère que tu ne t'ennuies pas trop de moi! Justement, pour ton dernier spectacle en ville, je vais venir te voir avec mes parents! Il paraît que tu fais un super numéro de jonglerie à bicyclette. J'ai hâte de voir ça!

À +, Bastien.

P.-S. Je vais arriver un peu plus tôt. Tu pourras me faire visiter?

Wow! Bastien va venir ce soir au cirque! Je suis tout excité à l'idée de revoir mon meilleur ami. C'est sûr qu'il va être jaloux de ma nouvelle maison! Le sourire fendu jusqu'aux oreilles, je retourne à la cuisine pour annoncer la bonne nouvelle à Pépito.

Mais quelle n'est pas ma surprise en entrant dans la pièce! Le chimpanzé se tient debout sur une chaise, derrière un

gigantesque sandwich bananes-beurre d'arachides de plus de 30 centimètres de haut!

– Pépito! Tu as mis tout le pain?

Le singe, vêtu d'un tablier rose, me montre les dents d'un air coquin. Il est tellement rigolo! Impossible de le disputer! J'éclate de rire et m'assois avec lui. On ne va quand même pas gaspiller un aussi bon sandwich! Et puis, comme dirait M. Rigoletto, chacun doit y mettre du sien, au cirque! C'est la *traditionne*!



## Cascades en rafales

**A**près avoir bien déjeuné, je sors de la Aroulotte et enfourche ma bicyclette pour aller prendre soin des animaux. Pépito, tout content, grimpe aussitôt sur mon dos. Je donne un premier coup de pédales quand tout à coup, j'entends une voix qui descend du ciel:

– Allo, Téo! Allo, Pépito!

Je lève la tête et aperçois Maya, l'échassière, perchée comme un héron sur ses deux jambes de bois.

– Allo, là-haut! que je lui réponds en souriant.

Maya est vraiment très chouette. C'est elle qui m'a aidé pour la création